



Réunion du 21 février 2011 au Conseil Général de Seine St Denis

Présents :

Monsieur le Président du Conseil Général Claude Bartolone
Monsieur le Directeur de Cabinet Jean-Luc Porcedo

Pour l'AMUTC :

Alain Fabre, Président
Maurice Fay, Secrétaire
Frédéric MARION, Communication

Alain Fabre débute la réunion par une brève présentation de l'AMUTC.

Maurice Fay enchaîne sur la présentation du « désert montreuillois » au niveau des transports. Il souligne que la fracture entre le Bas et le Haut Montreuil n'est pas causée par l'Autoroute A186, mais bien parce que le Haut Montreuil ne dispose pas de transport lourd notamment de métro. Il décrit la dissymétrie entre le Bas, avec 2/3 de la population pour 1/3 du territoire ayant accès au métro M9, et les Hauts, 2/3 de la superficie pour 40 000 habitants. Vis à vis des transports, il convient d'ajouter à ceux-ci tous ceux du plateau : 10 000 à Rosny, 5 000 à Noisy, 5 000 à Romainville. Sans préjuger d'une très forte augmentation de la population avec les projets urbains des prochaines années.

Suite aux pétitions et aux discussions conduites par l'AMUTC, en particulier durant la concertation pour le prolongement de la ligne M11, il s'avère, qu'en premier, les Montreuillois souhaitent le prolongement de la ligne M9. Mais, beaucoup sont désabusés par l'attente du métro depuis... Qui 10 ans... Qui 20 ans... Qui plusieurs générations !!! Enfin, tous se plaignent de l'injustice des tarifs : ils doivent payer plus cher (zone 3) des services défaillants qui les mettent entre 1 heure et 1 heure 1/2 de Paris, ville pourtant voisine !!!

Pour décrire la situation de notre commune, nous utilisons la comparaison avec le XVème arrondissement de Paris, de même superficie mais avec 200 000 Habitants, c'est à dire la même densité que le Bas Montreuil. Le XVème dispose de 30 stations de Metro, tram et RER, contre 3 stations de la M9 dans le bas Montreuil !!!

Dans ce contexte, la réalisation d'un réseau de base, constitué du T1, de la M11 et de la M9 est attendue avec impatience. Ce réseau est indispensable pour ne pas accentuer la marginalisation du plateau des six communes, au regard des plans de développement d'Est Ensemble, le long du périphérique et de la RN 3.

Nous exposons la situation actuelle connue par l'AMUTC sur la M11 du métro en précisant que l'AMUTC souhaite que la M11 soit prolongée en une seule phase. Nous demandons que la ligne M9 soit prolongée dans la foulée de la M11 pour profiter de la base technique et du tunnelier.

Monsieur Bartolone répond que lorsqu'il est arrivé au Conseil Général en 2000, il a découvert que les travaux pour la M11 n'étaient pas inscrits dans les chantiers du Conseil Général. Il a donc

fait ajouter ces travaux qui donnaient une possibilité d'améliorer une radiale dans un secteur qui est en train de se développer. Par ailleurs, il précise qu'il souhaite également que les travaux soient effectués en une seule phase pour la M11, par nécessité et à cause de la raréfaction des tunneliers, et que le prolongement de la M9 pourrait également en bénéficier.

Nous évoquons ensuite la problématique sur le Tram T1 notamment le veto mis par le nouveau maire de Noisy-Le-Sec pour le tracé défini suite au débat public.

Monsieur Bartolone explique que dès qu'il a été élu au Conseil Général, il a dépensé beaucoup de diplomatie auprès de Madame Pereira-Lemaitre, alors maire de Noisy-Le-Sec pour que, avec la rénovation du pôle gare, soit levé le veto du passage du tram rue Jean Jaurès. Cependant, après son élection, M. Rivoire bloque à nouveau le T1.

Monsieur Bartolone précise que le combat continue, car le Tram T1 est utile pour de très nombreux usagers du département, et que le Tram est également un transport indispensable aux projets de requalification urbaine.

Nous nous accordons que nous avons besoin du prolongement du T1 pour Montreuil jusqu'à Val De Fontenay, future plate-forme de correspondances.

Monsieur Porcedo rappelle que la bataille est, par ailleurs, définie en fonction du débat public. Il souligne que les futurs éco-quartiers en projet sont tributaires des moyens de transports.

Pour le cas d'un blocage avéré de Noisy-le-Sec, Maurice Fay présente alors une solution AMUTC permettant de poursuivre l'avancée du T1*.

Monsieur Porcedo spécifie que cette solution demanderait non seulement de relancer des études, mais également un débat public pour présenter la nouvelle solution. Or, cela n'est pas d'actualité. Par ailleurs, un contournement par l'Ouest coûterait environ 40 millions d'euros en plus.

Monsieur Bartolone assure qu'« *on ne peut pas avoir d'échec sur le T1* ». Ainsi, il espère que le dossier sera réglé pour l'été. Il rappelle que Noisy-Le-Sec fait partie d'Est-Ensemble et que ce n'est pas dans l'intérêt de Noisy de bloquer ce Tram.

Nous présentons ensuite la vision de l'AMUTC sur le tracé direct du Grand Paris Express.

Monsieur Bartolone rappelle qu'il n'y avait pas de tracé Est dans le projet Arc Express de la région, mais une « patate » incertaine ! Depuis, la Seine-Saint-Denis a remporté une victoire avec une double boucle à l'Est, dont la nécessité est aujourd'hui unanimement reconnue. Cependant, il indique qu'il faut se projeter sur ce territoire, ventre mou du département, qui pourrait être développé grâce à cette branche du GPE. En effet, les enjeux sont nombreux, notamment les deux hôpitaux de Neuilly-sur-Marne et leur périmètre d'aménagement.

Nous démontrons la complémentarité du réseau local T1, des lignes M11, M9 et M1 du métro avec le tracé direct d'Arc Express. Nous exposons ensuite une « solution de remplacement » pour la branche Est du Grand Paris Express par le prolongement de la ligne 11, ce qui permettrait de desservir plus finement les territoires de Rosny-Sous-Bois, Villemomble et Neuilly-sur-Marne. Lors de la concertation pour le prolongement de la M11, l'AMUTC avait déjà souligné que ces territoires doivent absolument être desservis par des transports efficaces, ce que rend possible le tracé 2 arrivant à Rosny par le Nord.**

Monsieur Bartolone note l'intérêt de cette complémentarité, mais il ajoute que le coût d'aménagement des stations serait important.

Alain Fabre formule le souhait que le bus 301, qui est inscrit en Mobilien, effectue un réel service de Mobilien en fréquence et en amplitude horaire.

Monsieur Porcedo explique que passer un bus en Mobilien nécessite des interventions sur la voirie pour assurer le service.

Nous indiquons que la ville de Montreuil a annoncé qu'elle pourrait participer aux travaux.

Messieurs Bartolone et Porcedo prennent acte de cette éventuelle participation et vont effectuer une relance auprès du STIF pour que le 301 devienne un réel Mobilien.

Alain Fabre décrit ensuite la problématique du bus 545 (Noisy – Bagnolet) notamment son faible taux d'utilisation sur le tronçon Hôpital- terminus Louise Michel, alors que c'est une ligne très intéressante pour le Nord Montreuil et les quartiers voisins de Romainville. La suggestion est de changer la correspondance avec la ligne 76 en conservant le même parcours, soit à Gallieni (M3) mais la station est déjà saturée, soit à Porte de Bagnolet pour assurer une correspondance avec le très prochain T3. Ainsi, la ligne 545 deviendrait plus attractive et participerait aux modifications induites par la future rocade ouverte par le T3.

Monsieur Porcedo prend note et va demander une analyse du Conseil Général.

Nous évoquons la question des tarifs injustes avec les zones RATP.

Monsieur Bartolone révèle que les réflexions et les discussions sont déjà lancées et qu'il tombe sur « des colonnes de chiffres », mais pas sur une opposition à une modification des tarifs et des zones. Il ajoute que de toute façon, la politique tarifaire doit être revue pour prendre en compte les futurs trajets entre les banlieues : « *La vie radiale avec un système de prix en radial est terminée* ».

Nous rapportons également les plaintes suite à la suppression de participation du département à la carte Imagin'R.

Monsieur Bartolone est désolé de ne pouvoir faire mieux, mais le budget du département n'offre plus de choix entre l'indispensable, l'incontournable et le soutien aux actions culturelles et sociales. Il cite ainsi la problématique autour du forfait Améthyste qui est passé de 225 à 475 euros (http://www.ratp.fr/fr/ratp/c_20602/forfaits-amethyste-gratuite-et-meraude/). Ainsi, les bénéficiaires payent 10% du prix et le Conseil Général rembourse le reste, que les bénéficiaires l'utilisent ou pas... Il a donc fallu faire des choix : un repli sur les collégiens pour Imagin'R ou des coupes sur les subventions en faveur de la culture, le sport...

Le non respect par l'Etat de la décentralisation territoriale, avec le non transfert des budgets nécessaires au fonctionnement des départements, en met plusieurs au bord de la faillite. De fait, il y a actuellement une substitution de la solidarité nationale vers le niveau local.

Monsieur Bartolone précise encore que les entreprises font erreur sur leur volonté de ne pas mieux rembourser les transports de leurs employés, car elles ont besoin de ces transports tant *en terme d'accessibilité* qu'en terme de qualité.

Monsieur Bartolone fournit un autre exemple : le département a des soucis de gestion avec les mineurs isolés étrangers (MIE) qui représentent 15 millions d'euros. Madame la Sénatrice Debré a pourtant rédigé un rapport (http://www.ump-senat.fr/IMG/pdf/RAPPORT_DEBRE_MINEURS_ISOLES.pdf), mais cette année l'Etat a fait passer à 30 millions le financement des MIE pour le département.

Après un bref rappel des objectifs essentiels : le 301 en mobilien, le cœur de réseau avec le T1, le M11 et le M9, nous remercions Monsieur Bartolone et Monsieur Porcedo pour leur accueil et la qualité de leur écoute.

Notes :

* tracé du T1 sud, s'appuyant sur une rupture de charge à Bobigny, qui irait de Noisy-le-Sec à Bobigny Préfecture (continuité avec le T1 Nord) puis à Bobigny-La Folie, desservirait l'Ouest de Noisy pour rejoindre place Carnot et le tracé déjà acté jusqu'à Val de Fontenay. Une extension future serait possible dans le Val de Marne.

** M11 prolongée à l'Est, caractéristiques d'un prolongement éventuel de la M11 de Rosny-Bois-Perrier à Noisy Monts d'est (ou Descartes) : + 8.3 km, avec 9 stations intermédiaires possibles contre 3 pour le GPE. La ligne M11 serait alors portée à 20 km pour 26 stations. Elle maillerait le GPE avec l'hôpital intercommunal, Eole à Rosny-bois-Périer et le RER A à Noisy Monts d'Est ou Descartes.